

montjoie!

Bulletin trimestriel de l'association des Scouts et des Guides Saint Louis



OCTOBRE. NOVEMBRE. DECEMBRE 75

NUMERO 8

Sommaire

Sommaire	2
<u>EDITORIAL</u>	2
Mot du Père	3 - 4
<u>LE VILLAGE DE BULDEO</u>	
Le mot d'Akela	5
Jeux	6 - 7
Comte	8 - 9
Technique	10
<u>LA PATROUILLE DES CARIBOUS</u>	
Technique	11 - 12
Chatelperron	13 - 14
	15 - 16
	17
La Fraternité scout	18
Jeux	19
Chant	20
Héraldique	21 - 22
	23
Les 10 commandements du novice	24
Joyeux Noël Yanek	25 - 26
	27
La vie du mouvement	28 - 29
Annonces	30 - 31

MONTJOIE

18 quai Tilsitt - 69002 LYON
Bulletin trimestriel
Directeur de la publication : Bruno Marion
Réalisation Maquette, photos :
- Edith Couvert
- Monique Ribes
- Marie Madeleine Isnard
- Bruno Fournier
Avec l'aimable autorisation de Pierre Joubert pour la reproduction de ses dessins.

Actium... Peut-être, frère scout, as-tu oublié jusqu'au nom de cette terrible bataille que se livrèrent, il y a plus de deux mille ans, les soldats d'Antoine et d'Auguste. Bataille de géants qui livra au vainqueur l'empire du monde. L'univers anxieux attendait l'issue. Il n'y avait pas de neutres dans ce conflit, et, nous même, Les Gaulois, avions des soldats dans les deux camps.

Mais aujourd'hui, qui parle d'Auguste et d'Antoine ?... Qui célèbre leur fête ?... Qui les prie ?... Qui les aime ?... Qui espère en eux ?...

Editorial.

Presqu'au même moment (trente et un an après), dans une misérable étable de Bethléem, naquit un enfant, en apparence fils de Joseph le Charpentier... Petit fait divers n'interessant personne.

Or, cette année encore, en 1975, dans toutes les églises du monde, on chantera joyeusement cette naissance, et en l'honneur de l'enfant de l'étable, on se confessera et on communiera en plus grand nombre, et avec une ferveur toute particulière.

"Noël !... Noël !..."

Sens-tu la différence entre le fait humain et le fait divin ? Le premier s'effritant très vite au cours des âges ; le second défiant le temps, et l'oubli et la haine...

Pour ta foi,
tires-en la
conclusion.

J. D.

OU ALLONS-NOUS ... ?

Le mois dernier tu es allé au cimetière. Sur la tombe de ta famille, tu as lu des noms qui te sont presque inconnus. On a parlé autour de toi du grand-oncle maternel qui était curé de campagne, ou de l'arrière-grand-père qui, dans sa jeunesse, avait fait un voyage en Argentine.

Où sont-ils tous ?

L'humanité forme un immense cortège qui s'écoule vers une embouchure mystérieuse. C'est un fleuve dont la source se perd dans la nuit des temps et qui s'enfoncé dans le mystère de l'au-delà.

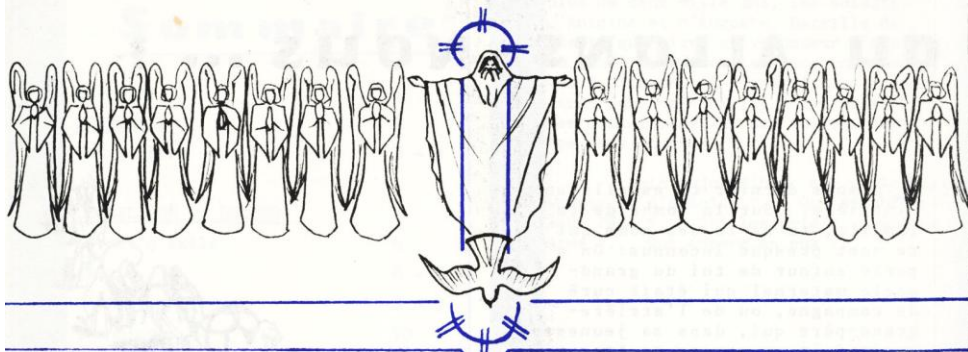


Quelque chose nous dit qu'ils n'ont pas cessé d'exister, ceux qui ont ainsi disparu en tête de colonne. Vingt siècles de christianisme font que nous les savons au ciel.

As-tu réfléchi à ce qu'en pensaient les païens avant la venue du Christ ? Leur âme se sentait immortelle. Un instinct les persuadait qu'ils survivraient à leur tombeau. Mais ils n'avaient aucune certitude. Imagine cet homme qui était saisi, tout à coup par la pensée de la mort et qui ne savait pas ce qu'il y aurait au delà de la tombe.

Un besoin fou d'être heureux étreignait le cœur des païens. Aucune certitude ne leur avait été donnée qui consolait de mourir et d'avoir été sur terre trop heureux.

Pour qui la regarde passer, la caravane humaine semble s'évanouir dans le néant.



... VERS DIEU !

Une joie sur la terre et dans le ciel.

Les bergers émerveillés entendent les cieux qui ne sont plus que musique. Ce sont les anges qui chantent :

" Gloire à DIEU dans les hauteurs
" Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

Et voici que les bergers se hâtent vers une étable, dans le rocher, où dort un petit enfant. Il est couché dans une mangeoire à bête. Un âne et un boeuf soufflent sur lui pour le réchauffer comme tu le fais dans tes mains quand tu as froid.

Une joie extraordinaire fait vibrer les coeurs des bergers. Le ciel enfin s'est ouvert : c'est vrai que Dieu nous aime et que nos âmes sont immortelles.

De tous les points cardinaux, la colonne humaine va se hâter vers

la crèche. Les bergers d'abord. Puis les mages. Puis, en souvenir, les rois, les soldats, les riches, les pauvres, les esclaves.

Enfin l'humanité connaît son Dieu. Elle a quelqu'un à aimer. Une personne vivante.

Dans la nuit de Noël, quand tu te rendras à la messe, tu marcheras toi aussi vers l'Enfant de Lumière.

Il est la lumière de nos intelligences. Par lui nous savons que la mort n'est que la porte de la vie immortelle.

Il est la chaleur de notre coeur. Celui qui nous a dit que Dieu est Amour.

Noël n'est pas dans le passé ! Ce soir, il recommence dans ton coeur. L'hostie sera en toi comme une crèche vivante.

Ouvre-toi à l'amour de Dieu. Que le Christ soit ton maître. Ton guide. Et chante avec les anges.

M. D. FORESTIER, O.P.



LE MOT D'AKELA

Un jour, devant la crèche, une petite fille demandait :

"- Maman, le petit Jésus, c'est Dieu ?

- Oui, c'est Dieu, c'est notre Dieu, notre Roi.

- Mais alors pourquoi est-il si pauvre, puisqu'il est notre Roi ?

Louvette, louveteau, que répondrais-tu à cette petite fille ? As-tu réfléchi que Dieu est né pauvre, dans une étable, pour toi, pour moi, pour nous tous ?

Tout d'abord, parce qu'il nous aime et qu'il est venu nous sauver, c'est pourquoi Noël est la fête de l'Espérance. Ensuite, il a voulu nous montrer que seuls les humbles et les pauvres pouvaient l'accueillir.

Louvette, louveteau, pour devenir pauvre, il faut d'abord penser aux autres, et c'est en ouvrant tout grand les yeux et les oreilles, vers les autres que tu devineras ce qui leur manque, ce qui leur fera plaisir. Ainsi tu prépares Noël, non pour toi, mais pour les autres. Tu te fais petit, et, aux yeux de Jésus, tu seras grand.

Que tous les jours soient Noël dans ton coeur.
Que sans cesse Jésus trouve sa place en toi.

AKELA



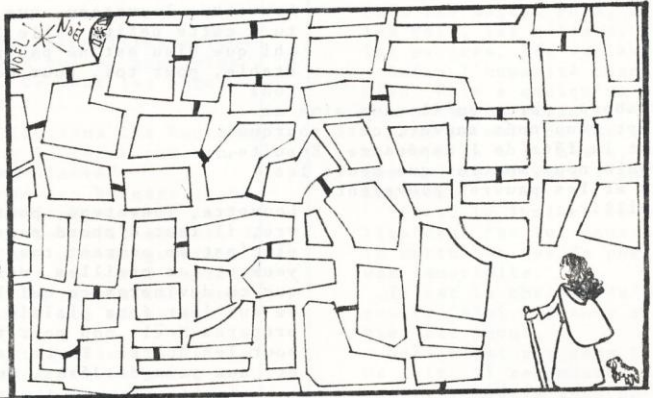
1	2	3	4	5	6	7
P	C	M	E		A	
D	R	A	I	S	O	N
I	V	R	E		U	T
R	E	E	L		T	R
E	T	E		A	R	E
S	S		A	N	E	S

REPONSES

Charade : la forêt (foux - ré)



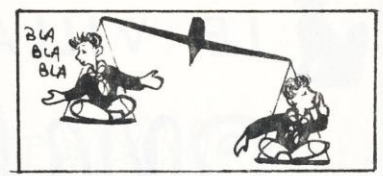
Cette petite bergère voudrait bien rejoindre la tache. Oui, mais... Comment faire?



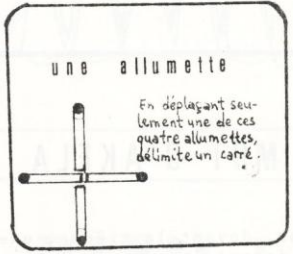
La messe de minuit va commencer et chacun se presse vers l'église du village. Ce dessin comporte 10 erreurs ou anomalies. A vous de les trouver!



PROVERBES



Connais-tu ce proverbe?

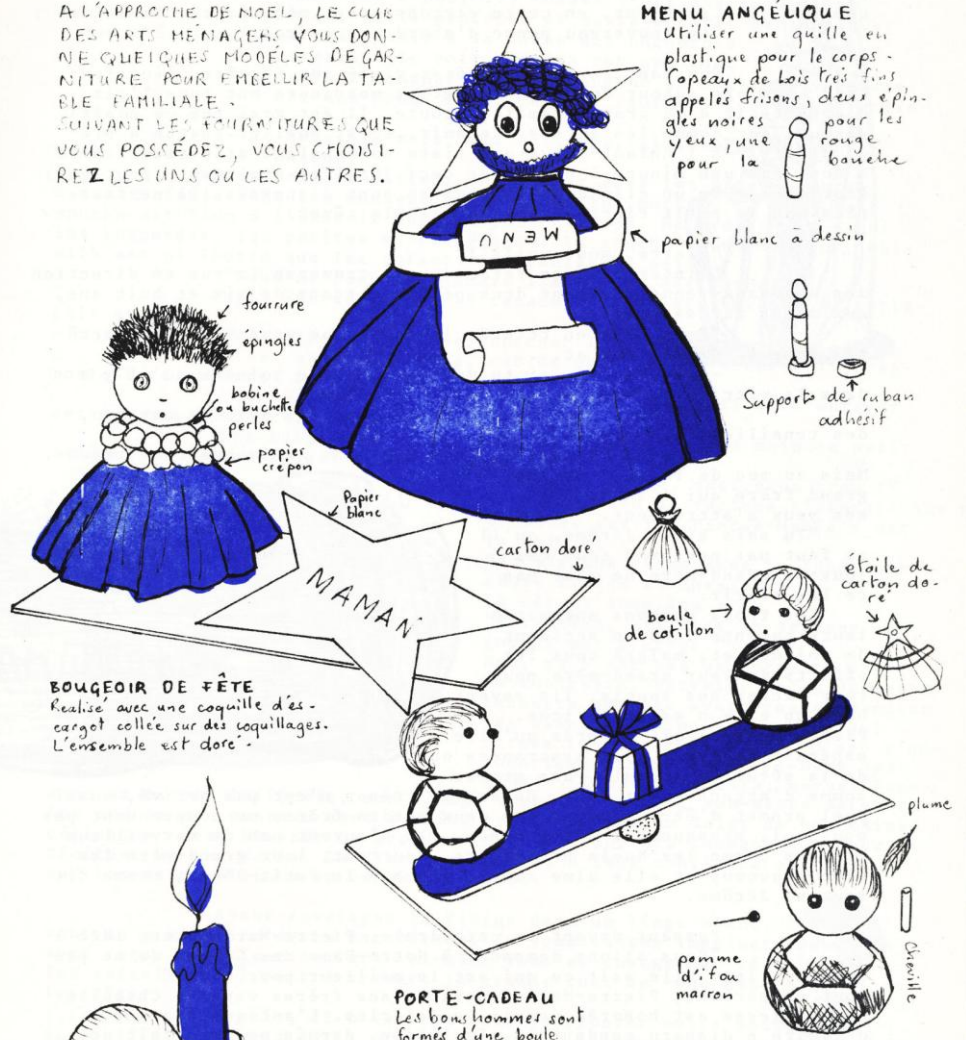


une allumette
En dépliant seulement une de ces quatre allumettes, délimite un carré.



A L'APPROCHE DE NOEL, LE COUR DES ARTS MÉNAGERS VOUS DONNE QUELQUES MODELES DE GARNITURE POUR ENBEILLIR LA TABLE FAMILIALE. SUIVANT LES FURNITURES QUE VOUS POSSÉDEZ, VOUS CHOISIREZ LES UNS OU LES AUTRES.

MENU ANGÉLIQUE
Utiliser une quille en plastique pour le corps - copeaux de bois très fins appelés frisons, deux épingles noires pour les yeux, une rouge pour la bouche

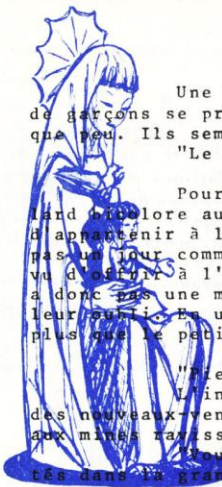


BOUGEOIR DE FÊTE
Réalise avec une coquille d'escargot collée sur des coquillages. L'ensemble est doré.

PORTE-CADEAU
Les bons hommes sont formés d'une boule de coton collée sur une pomme d'if ou sur un marron.

Épingles pour les yeux, plumes pour les cheveux. Un abaisse-langue (vendu en pharmacie) forme la balançoire en équilibre sur un bouchon.





Une porte s'ouvre et, oh... quatre, cinq, une vingtaine de garçons se précipitent dans la cour, non sans se bousculer quelque peu. Ils semblent, en cette circonstance, méconnaître la maxime : "Le louveteau pense d'abord aux autres."

Pourtant, avec leur béret vissé sur la tête, leur foulard bicoloré autour du cou, ces petits messieurs ont tous l'air d'appartenir à la grande famille scout. Il est vrai que ce n'est pas un tour comme les autres. Ce soir, c'est Noël et chacun a prévu d'offrir à l'Enfant-Jésus une liste colossale d'efforts. Il n'y a donc pas une minute à perdre et ceci justifie amplement (pour eux) leur empressement. En un clin d'oeil, tous se sont dispersés, il ne reste plus que le petit Pierre-Marie qui semble rêver.

"Pierre, nous voilà !"

L'interpellé se retourne et, traverse la rue en direction des nouveaux-venus. Ce sont deux petits garçons de six et huit ans, aux mines rassurantes.

"Vous êtes en retard, je parie que vous vous êtes arrêtés dans la grande rue et..."

- Oh, Pierre, si tu voyais la jolie voiture qu'il y a dans la vitrine de Monsieur Lépic, dit Philippe.

- Et moi, j'ai vu une boîte à outils avec un marteau, des tenailles, des clous."

Les yeux du petit garçon brillent en évoquant ce trésor.

Mais au son de la voix de son grand frère qui l'interrompt, ses yeux s'attristent.

"Tu sais bien, Jérôme, qu'il ne faut pas penser à tous ces jouets, grand-mère ne peut pas te les offrir."

Les trois garçons ont perdu leurs parents dans un accident de voiture et, malgré tous les efforts de leur grand-mère pour leur cacher ses soucis, ils savent bien qu'elle n'est pas riche. Pierre-Marie avait compris qu'elle espérait recevoir, des assurances ou de la sécurité sociale, une grosse somme d'argent avant Noël. Hélas, le trésor n'est pas arrivé, aussi Noël promet d'être pauvre. Les deux petits frères ne comprennent pas pourquoi, brusquement cette année, ils n'auront pas de merveilleux cadeaux comme les Noëls précédents. Pourtant, leur grand-mère les aime beaucoup et elle aime aussi beaucoup le Petit-Jésus, comme dit souvent Jérôme.

Passant devant la cathédrale, Pierre-Marie a une idée :

"Nous allons demander à Notre-Dame des Grâces de ne pas nous oublier. Elle sait ce qui est le meilleur pour nous."

Tout en parlant, Pierre-Marie entraîne ses frères vers la Chapelle où la Vierge est honorée depuis des siècles. L'antique statuette d'ivoire a disparu pendant la révolution, depuis on en a fait une copie exacte.

Les enfants s'agenouillent devant la Vierge. Marie, assise avec l'Enfant-Jésus debout sur ses genoux, trône comme une reine et sourit comme un mère aux enfants, dans le brasillage des cierges. Leur prière terminée, les enfants sortent de l'église et se hâtent vers la maison, car grand-mère va s'inquiéter.



Ils coupent à travers la forêt. Cette forêt jadis couvrait des étendues mais peu à peu, les hommes l'ont abattue. Il ne subsiste plus à présent de la profonde et sauvage forêt que quelques vieux chênes centenaires promis à la hache des bûcherons.

En traversant le bois, Jérôme eut une idée :

"On devrait ramener une belle bûche de Noël à grand-mère. - C'est une bonne idée, mais il faut en trouver une vraie

belle.

- Je sais, je sais, dit Philippe, il y en a une très grosse près de la maison."

Les enfants partent en courant sous les grands arbres. A demi-enfouie sous les mousses et les feuilles mortes, la vieille souche est bien à l'endroit indiqué par Philippe. Malgré le froid qui les engourdit, les petites mains dégagent la souche en un instant, mais elle est si lourde que les enfants l'ébranlent à peine.

"Nous ne pourrons jamais l'avoir !" dit Jérôme.

Mais Pierre-Marie est tenace. Il ôte son béret pour réfléchir et dit :

"J'ai trouvé. Allons chercher la corde et le chariot."

C'est une bonne idée, car un quart d'heure après ils rapportent triomphants leur trouvaille à leur grand-mère.

"Quelle bûche de Noël, mes petits ! Mais il faut enlever ces mousses. Sans cela, la bûche ne pourra pas s'allumer."

Les enfants obéissent. Tout-à-coup, sous la main du petit Jérôme, un énorme paquet de mousse bascule.

"Oh, grand-mère, quel gros trou !"

Sous un noeud de racines s'élargit une profonde cavité. Pierre-Marie y met la main et :

"Il y a une chose dans le fond, une chose froide et dure..."

La mère s'inquiète :

"Attention, si c'est un serpent engourdi par l'hiver."

Non, ce n'est pas un serpent. C'est, au contraire, extraite enfin de cette cachette où elle avait reposé pendant des siècles, l'image de celle qui écrasa la tête du serpent. C'est l'authentique statue de Notre-Dame des Grâces. C'est bien elle, merveilleuse

avec sa taille infléchie, son visage souriant et pur, son geste maternel. Les ors de son manteau sont à peine ternis et pas un doigt de ses mains délicates n'est blessé ; la grand-mère et les enfants tombent à genoux et récitent un Ave Maria. La Vierge a répondu à leur confiance et vient à eux les mains pleines en ce soir de Noël.

Ayant enveloppé la Vierge dans un linge blanc, ils s'en vont au presbytère de la cathédrale. Je vous laisse imaginer comme ils sont reçus. Monsieur le Curé lui-même veut se charger de récompenser les enfants et il part à travers la grande rue. Je vous assure qu'il sut les gâter.

Depuis, il n'est pas rare de trouver notre louveteau agenouillé aux pieds de la statue. Parfois, il rêve qu'il est l'officiant et qu'il prononce sa première messe sous le doux regard de cette maman du Ciel.



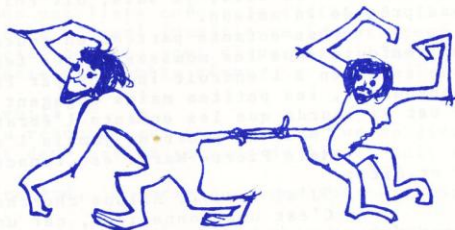
Etourneau P.



Mowgli, les Bandar-Log et le noeud de pêcheur.

Quoique Mowgli ne soit pas très fier de se trouver parmi les Bandar-Log, il a tout de même envie de jouer un tour à l'un ou à l'autre, si l'occasion s'en présente.

Or, voici justement deux petits Bandar-Log dont les queues sont très longues. Comme ils sont assis côte à côte, leurs queues pendent l'une à côté de l'autre.



Mowgli prend la queue du singe de droite et la noue par une simple boucle autour de celle du singe de gauche. Puis il prend la queue du singe de gauche et la noue en haut de la queue du singe de droite.

Ceci fait, il saisit les deux bouts de queue et tire. Les deux singes, bien malgré eux, se rapprochent par leurs queues nouées. Furieux d'être ainsi attachés l'un à l'autre, ils tirent chacun de leur côté pour se séparer.

Mais Mowgli n'a pas lâché les bouts de queue. A son tour, il tire les deux bouts, ce qui rapproche à nouveau les singes.

Aux cris pitoyables des pauvres enchaînés, Mowgli trouve enfin que ce qu'il vient de faire n'est pas très chic. Alors, il dénoue leurs noeuds et vite les Bandar-Log se sauvent à l'autre bout des Grottes Froides.



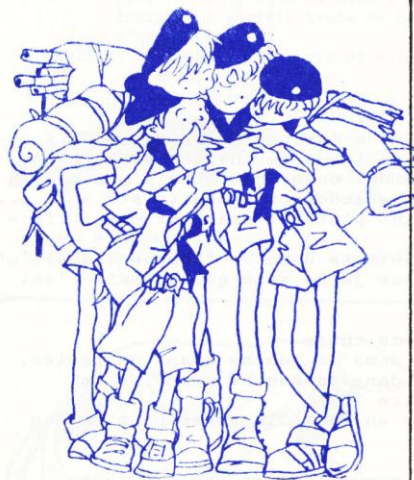
Quand fait-on le noeud de pêcheur ?

Quand on doit joindre deux cordes devant aller dans l'eau. Le noeud de pêcheur même mouillé s'ouvre facilement.

Quand il faut joindre deux cordes subissant de fortes secousses.

Mésange A.

CARIBOU... JUSQU'AU BOUT



trouille fait du scoutisme ou non !

Avez-vous lu l'article sur le devoir d'état dans le N° 7 de Montjoie ? Tiens pourquoi pas le lire pendant ce conseil ? ça serait une bonne entrée en matière.

Ensuite vous vous poserez la question de savoir quelles résolutions prendre pour que la patrouille vous aide le mieux possible à réaliser votre devoir d'état, chacun d'entre vous pourra se demander s'il fait tout pour que la patrouille marche bien et puisse ainsi remplir sa mission qui est de faire progresser tout le monde vers la compréhension et la mise en pratique de l'idéal scout.

S'il y a un malaise, si tout ne va pas comme ça devrait aller, c'est à ce conseil qu'il faudra prendre des dispositions pour que ça change.

C'est vrai, on n'a pas le droit de perdre de temps et si tous les membres de la patrouille ne se sentent pas à l'aise, si certains viennent aux réunions sans enthousiasme alors c'est grave !

Une bonne patrouille, c'est une patrouille où tout le monde a sa place, où on est content de se retrouver, où l'on s'entraide en vrais amis. Avez-vous songé que lorsqu'un patrouillard "décrochait" la patrouille devait se sentir responsable.

Beaucoup de boulot en perspective Ah, pendant que vous serez réunis pensez à Montjoie ; chaque secré-

chers patrouilles,

Faites-vous un conseil de patrouille avant Noël ?

Un petit bilan de fin d'année ça ne serait pas si mal ; qu'en pensez-vous ?

Voir un peu si, au bout d'un trimestre la patrouille est sur la bonne trajectoire, ou si elle dévie ? Voir si l'esprit est bon si le travail est positif, si tout le monde suit, si la patrouille est accueillante et peut, ainsi, rayonner son idéal. En résumé, si la pa-

taire de patrouille doit nous envoyer l'avis, les suggestions, les idées, les critiques de sa patrouille.

Nous vous tiendrons au courant:

en tout cas patrouilles des 1ère, 2ème, 3ème, 5ème, 7ème Lyon, 1ère Lentilly nous attendons de vos nouvelles.

Un grand Salut Scout.

La patrouille du Caribou.



Chers CP,
Je succède donc à Louis, à la tête du Caribou, succession difficile, serai-je à la hauteur ? mes patrouillards feront, c'est sûr, des comparaisons !... Vous avez certainement comme ça ! Louis m'a confié les 10 commandements du CP avant de m'abandonner à mon triste sort !... (pas si triste rassurez-vous ! exaltant plutôt ! exaltant mais difficile et exigeant !).
Entre CP, on se comprend, je vous transmets donc de "bouche à oreille" les 10 articles de ce code, composé par je ne sais qui... mais c'est entre nous !

- 1 - Sois résolu à dire souvent la même chose.
- 2 - Le Sage tourne 7 fois sa langue dans sa bouche avant de parler, le CP tourne 7 fois un mot de colère dans sa bouche avant de le proférer puis il l'avale sans rien dire !
- 3 - Si tes garçons peuvent t'admirer en tout, Tu seras pour eux un signe vivant à suivre.
- 4 - Quand tu t'es trompé, dis-le.
- 5 - Devant les choses dures, il n'y a que le 1er pas qui coûte.
- 6 - Il n'y a que 2 sortes d'âmes, celles qui entraînent et celles qui se laissent remorquer.
- 7 - Que ton âme soit toujours en tenue, la plus belle qui soit pour elle : la grâce sanctifiante.
- 8 - Si la patrouille ne marche pas, c'est la faute pour 1/4 à trente-six choses et pour 3/4 au CP.
- 9 - Le vrai chef est celui qui fait vouloir quelque chose à quelqu'un.
- 10 - Le CP doit être maître de soi et serviteur de ses frères.

Voilà, en espérant que ce ne sera pas pour vous une découverte ! Allez chers collègues, souhaitons-nous bon courage pour remplir notre mission, qui est avant tout de contribuer à faire comprendre l'idéal scout à nos "loufoques" de patrouillards.

Un grand Salut.
Rémi, CP du Caribou.

Dans le prochain numéro le Caribou vous fera découvrir votre Région.

"Voleur comme un renard"

FLOTS : brun rouge, noir.

LE RENARD

VIEUX FRANÇAIS : Goupil - LANGUE D'OC : Guille.

TAILLE : 85 cm

DURÉE DE LA VIE : 50 ans.

CRIS : Clapissements, sorte de rire aboyé à la tombée de la nuit, près des fermes.

TRACES : 4 doigts avec les ongles ; très difficile à différencier d'avec le petit chien ; dans la neige, l'élégance, la souplesse est le caractère dominant ; parfois trace de coups de queue, ou empreintes du renard qui s'est assis.

NOURRITURE : carnassier, souris et mulots ; grenouilles, lapins, oiseaux, volailles, miel.

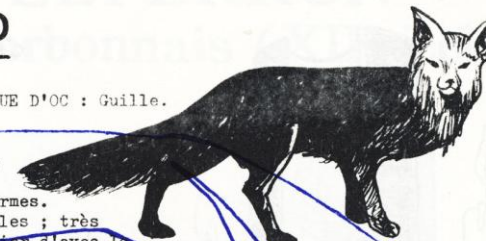
HABITAT : régions boisées de toute la France où il est assez commun ; traces trouvées le long des rivières, sous le vent, au bord des mares, dans les bois.

TANIERES : terriers qu'il construit ou qu'il vole ; à plusieurs issues, dans les buissons, sous les rochers.

MOEURS : vit solitaire ou à 2. En avril, naissent 5 à 7 renardeaux. Dort profondément le jour,

chasse à la nuit tombante.

QUALITES : rapidité, élégance, souplesse, flair très développé ; astucieux, mais méfiant. DEFAUTS : Voleur, gourmand, cruel et cynique.



FLOTS : Noir, rouge.

LE LOUP

N'est pas un chien sauvage.

LOUP GRIS : Espèce d'Europe, d'Asie.

LOUP DES PRAIRIES : Amérique du Nord.

LOUP ROUGE : Amérique du Sud.

LOUP BLANC : Régions polaires.

TAILLE : 1 m 70 du nez à la queue - 0 m 80 au garrot.

VIE : louveteau : moins de 1 an - louvart : jusqu'à 2 ans - jeune loup : 2 à 5 ans - vieux loup : 5 à 8 ans - grand vieux loup : 8 à 15 ou 20 ans maximum.

NOURRITURE : carnassier. Animaux de la forêt et domestiques : lièvres, moutons, chevreuils. Attaque l'homme en état d'infériorité. Rayon d'action de 30 à 40 km.

CRIS : Hurlent sur le ton haut, prolongé.

SITE : en forêt, broussailles.

QUALITES : Ruse, agilité, force, rapidité, parfois fierté, ténacité.

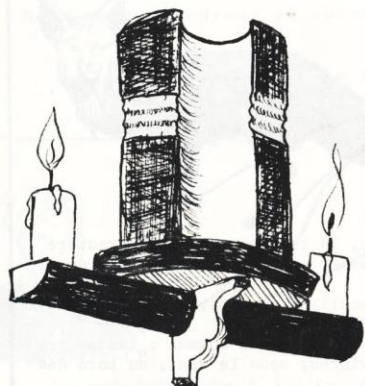
DEFAUTS : Cruel, grossier, fuyant.

MOEURS : Vit seul généralement ; cache le jour, rôde et chasse la nuit. Ruse pour attaquer et choisir son gibier.

Vivent en bandes l'hiver, pour augmenter leur force. Circulent en file : la queue leu-leu ; "emboîtent" le pas, c'est-à-dire mettent leur trace dans la trace du chef de file. Chasseur infatigable, acharné à sa proie.



Quelques idées ...



... pour un oratoire ..

Lisez bien ces quelques lignes ...

Votre patrouille est-elle bien installée...

Avez vous su, dans la cave, le grenier ou autre lieu, aimablement mis à votre disposition, créer une ambiance accueillante qui vous donne envie de vous retrouver...?

montjoie enquête

envoyez-nous : Articles avec croquis, photos
(18 quai Tilsitt LYON 2^{ème}) Sur votre coin de patrouille.

CHATELPERRON château du Bourbonnais (XII^e siècle)



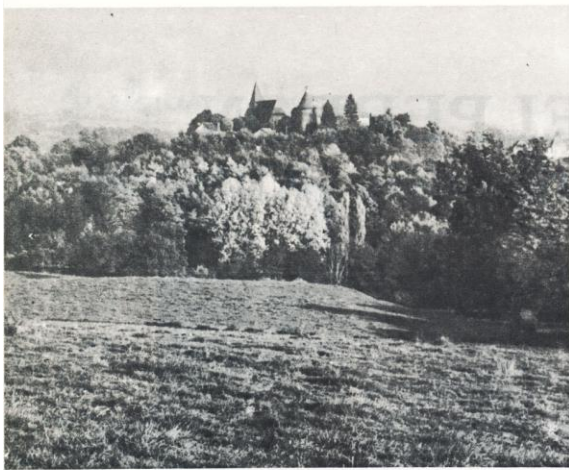
Au détour de l'un des nombreux virages de la petite route menant de SAINT LEON à JALIGNY (Allier), apparaît en contre-bas, un ancien moulin au bord d'un étang et, se reflétant à la surface de l'eau, la silhouette d'un vieux manoir sortant d'un autre âge.

Nous connaissons les noms illustres des châteaux du Bourbonnais, château de LAPALISSE, le Vieux CHAMBORD, mais aucune brochure ne mentionnait le château de CHATELPERRON ; pourtant, il existe bien, juché sur une butte sauvage, loin des autres villages, comme dans un monde à part.

Oublié des hommes, il reste un témoin de l'histoire qui a vu le duché des Bourbons devenir successivement la province du Bourbonnais et, à peu de choses près, l'actuel département de l'Allier. Entouré d'immenses forêts cela lui valut d'être épargné par les guerres mais aussi, de ce fait, de n'avoir guère été restauré au delà du XV^e siècle. Il reste une forteresse aux lignes pures telles qu'il en fleurissait au XII^e siècle. L'origine de son nom vient du perron artificiel de 12 mètres de terre qu'il a fallu élever pour lui donner un aplomb suffisant ; c'était le temps où les populations environnantes se réfugiaient chez le seigneur du lieu, le château devait pouvoir assurer la défense et la subsistance lors des sièges. En 1220, après des dizaines d'années de labeur, le château est occupé par le premier seigneur de CHATELPERRON.

Avant de remonter plus avant le cours de l'histoire il est bon de savoir que le Bourbonnais est très riche des signes de la présence des premiers hommes. C'est ainsi que de nombreux vestiges de l'âge paléolithique ont été retrouvés à la Grotte des Fées de CHATELPERRON.

(SUITE AU VERSO)



CHATERPERRON, ENTOURÉ DE FORÊTS

(SUITE)

De Vercingétorix à la fin de l'empire carolingien en passant par la domination romaine, le Bourbonnais ne semble pas avoir connu d'unité, ouvert au sud sur les monts des Arvennes, à l'ouest sur le Berry et au nord sur le Nivernais. Il fallut l'oeuvre d'une puissante lignée de châtelains pour se soustraire à l'autorité des comtes avoisinants, héritiers en ces régions des droits régaliens. Les sires de Bourbon se firent accepter par les paysans des environs de Bourbon et de Souvigny.

Au X^e siècle, le Bourbonnais devient une entité géographique et humaine. Le blé et le seigle sont les principales richesses, l'élevage une des activités les plus importantes, mais la forêt occupe encore une étendue considérable. Quatre siècles plus tard, le duché de Bourbon est le centre d'un état princier. Le duc de Bourbon reste le vassal du roi, mais il est devenu un prince. Le Bourbonnais débordait ses frontières et celles du royaume de France, le duc de Bourgogne et le comte de Savoie sont les vasseaux du duc de Bourbon. Ce n'est qu'en 1566 que le duché de Bourbon sera rattaché à la couronne, devenant la province du Bourbonnais.

Revenons un peu à Chatelperron, l'histoire y est gravée en chacune de ses pierres. En 1440 Claude de Montaigu alors seigneur de Chatel-

perron vend le châtel 9 mille 300 écus d'or à messire Jacques I^{er} de Chabannes, seigneur de Lapalisse. Plus tard Jacques II de Chabannes qui devait être immortalisé sous le nom de Lapalisse réside quelques temps à Chatelperron. A sa mort pleurant le Maréchal de France qu'il était les soldats fredonnaient au retour d'Italie :

" Hélas, Mr. de Lapalisse est mort
Il est mort devant Pavie
Hélas ! s'il n'était pas mort,
il ferait encore envie "

Plus tard un chansonnier changea la complainte qui n'avait rien de ridicule et cela devint :
" Hélas s'il n'était pas mort, il serait encore en vie. " Une cheminée au premier étage fut décorée aux armes des Chabannes. Puis le château passa des Chabannes aux La Guiche, c'était encore un très beau château.



LE CHEMIN DE RONDE

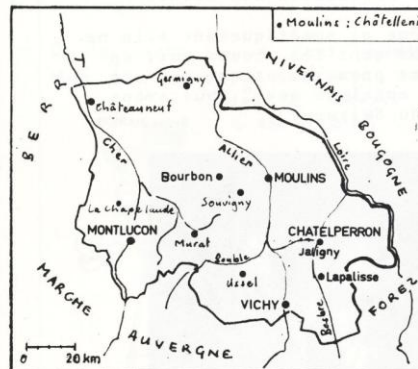
Au XVIII^e siècle Chatelperron fut la possession des Charry des Gouttes qui avaient de nombreuses seigneuries et comtés dans vingt paroisses du Bourbonnais mais

dont l'alignée s'éteignit après la révolution. La révolution laissa le souvenir des persécutions et des désillusions connues dans la montagne bourbonnaise.

Au XIX^e siècle, Chatelperron était la propriété des Collas dit de Chatelperron qui agrandirent considérablement ses terres à une époque où les grands propriétaires terriens boudaient la Monarchie de Juillet s'abstenant de paraître en public le jour de la fête de Louis-Philippe, le 1^{er} Mai, et célébrant au contraire avec faste la Saint Louis ou la Saint Charles. Avant de vendre le château ils le louèrent au début de notre siècle à des commerçants. Le Château connu ainsi à nouveau une certaine activité mais il dut éprouver également des détériorations que les siècles n'avaient pas entreprises.

Pourtant, de nos jours, le château n'a rien perdu de sa majesté même s'il est vide des richesses du passé. Sur le côté du château surplombant l'étang se tient l'église de Chatelperron dont le clocher sonnait à nouveau l'angélus cet été.

Au centre de la cour intérieure se trouve un puits dont le niveau de l'eau est à 30 mètres du sommet; après dix huit mètres d'eau il y aurait une grille avec deux quilles en or au delà desquelles le puits se prolongerait de 300 mètres.



LE BOURBONNAIS AU XIV^e SIECLE

Ce n'est là sans doute qu'une légende mais notre civilisation n'est-elle pas elle aussi au fond d'un puits d'ignorance, d'où nous devons la hisser à force de volonté et avec l'aide de DIEU.

En nous rendant à Chatelperron n'oublions ni l'histoire, ni la légende, ni la beauté d'une région où



LE CLOCHER DE L'EGLISE

l'automne venue, l'or des chênes et des hêtres contrastant avec le vert des sapins et des prairies souligne les vallonnements au milieu desquels prennent place des étangs.

Entre Vichy, la station thermale, Montluçon, le centre industriel et Moulins la ville administrative, il existe une profonde unité du Bourbonnais acquise au cours des siècles, une solidarité aussi que nous devons respecter si nous voulons découvrir le vrai visage d'un pays riche de souvenirs et qui nous offre en Chatelperron, grâce à son actuel propriétaire et ami, un point de rencontre au coeur de la France des Chevaliers.

Bruno FOURNIER

LA FRATERNITE SCOUTE

" Désormais tu fais partie de la grande FRATERNITE SCOUTE "

Cette phrase correspond-t-elle toujours à quelque chose de réel aujourd'hui, ou n'est-elle qu'une simple formule creuse, que le chef scrupuleux, prononce pour être en règle avec le Cérémonial de la Promesse ?

Dans l'esprit des grands qui firent le scoutisme, Baden Powel, Vera Barclays, les Pères Sevin, Doncoeur, Forestier, le Chanoine Cornette, Guy de Larigaudie, pour ne citer que ceux-ci, la FRATERNITE SCOUTE était l'union de tous les garçons et les filles qui à travers le monde avaient choisi de servir le même DIEU en adoptant un style commun de vie, se pliant à une même Loi et à des exigences analogues.

La FRATERNITE SCOUTE digne de celle qui rassemblait les preux chevaliers du Moyen-âge n'était pas un vain mot, d'un bout à l'autre du globe, les anciens peuvent en témoigner. Aux Jamborées qui concrétisaient si bien l'existence de cette Fraternité internationale (qui ne voulait pas faire oublier cependant, l'amour légitime de chaque scout pour sa patrie) Il faisait bon se retrouver uni par ce même idéal Scout.

Cette jeunesse tourner vers le service de DIEU renforçait le monde chrétien, ce qui n'était pas très apprécié par les ennemis de la Foi, les idéologies totalitaires et matérialistes devaient porter un coup dur à cette belle union : les associations scouts devenaient des mouvements de jeunesse d'Etat comme dans l'Allemagne des années 30- 40 ou dans de nombreux pays tombés sous l'emprise communiste depuis 1945.

Les méfaits de la politique ne devaient pas s'arrêter là dans la destruction de cette Fraternité Scoute : Dans nos pays occidentaux, les orientations que prirent de nombreux mouvements scouts nationaux, défigurèrent complètement le scoutisme de Baden Pawel, dans sa forme et dans son esprit: le service de DIEU étant relégué et remplacé par le service de l'Homme !

Alors, que reste-t-il de l'authentique FRATERNITE des Scouts Chrétiens ?

Elle est bien réelle, bien vivante, même si numériquement elle ne représente plus la même chose, et nombreux sont les scouts qui, en France et par le monde font encore la même promesse et qui servent l'unique et imuable idéal scout qui nous enseigne que " nous avons qu'un espoir au monde c'est la Victoire du Seigneur ".

Bruno MARION



A L'INTERIEUR DE L'EGLISE A CHATELPERRON

	1	2	3	4	5	6	7	8
I					*			
II								
III								
IV		*					*	
V								
VI								
VII	*							

horizontalement

- Parties recourbées des skis.
- Uia - Initiales d'une compagnie française d'aviation (désordre)
- Bout de raquette - Partie d'un pont.
- De venbe liné - Produit d'entretien.
- Lion latin renversé - Le moment du repos pour les skieurs.
- Aux deux extrémités du mont - N'est pas bonne pour le ski quand elle est craquante.
- Roche dure et coupante.

Verticalement

- Epreuve de ski avec virage.
- C'est autour d'eux que vise le champion dans l'épreuve précédente.
- Dans le Dauphiné.
- Un tramway abrégé - Lettres que l'on voit sur les voitures hollandaises.
- Moquevie
- Un journal ou un philosophe.
- Interjection - Tête d'iguané.
- Son prénom est Florence et elle a fait partie de l'équipe de France de ski.

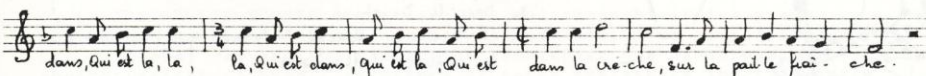
Qui bâtit son piège de chasseur avec un fil qu'il n'achète pas en mercerie ?

Il s'agit de déséquilibrer l'adversaire et de le faire tomber, en restant soi-même debout.

Appelez cela comme vous voudrez... Mais organisez un challenge, vous verrez comme c'est drôle!



BRESSE - XVIII^e siècle.



2. Prenez, Bergers, vos hautbois,
Quittez vos houlettes,
Moussez aussi vos voix
Avec vos musettes,
Chantons tous Noël, Noël,
Car Jésus est déjà né
Tout nud sur, sur, sur,
Tout nud là, là, là,
Tout nud sur,
Tout nud là,
Tout nud sur la dure
Dans cette fracture.

3. Imités, amis légers,
la troupe céleste,
Descendez de ces rochers,
Célébrez la feste.
Allez voir l'Enfant Jésus,
O Pasteurs, n'attendez plus,
Courrez au, au, au
Courrez mi, mi, mi
Courrez au
Courrez mi
Courrez au miracle
Que vous dit l'oracle.

4. Mes amis, n'attendez plus,
L'amour vous invite
D'aller adorer Jésus.
Rendez-lui visite,
Aidez-le dans son besoin,
Il est tout nud sur le foin,
Couché dans, dans, dans
Couché là, là, là
Couché dans
Couché là
Couché dans la crèche,
Sous, qu'on se dépêche!

5. Amis, je vous en ai dit
De quitter vos bestes
Et d'aller dans ce landis
Pour y faire feste,
Et voir de vos propres yeux
Jésus né dans ce bas lieu.
Allez-y, y, y
Allez donc, donc, donc
Allez-y
Allez donc,
Allez-y donc vite,
Je vous y invite.

6. L'Enfant vous y trouverez
Dans de pauvres langes,
Et vous le soulageres,
Imitant les anges,
Vous chanterez avec eux
Un air très mélodieux,
Et de vos, vos, vos,
Et de mu, mu, mu,
Et de vos,
Et de mu,
Et de vos musettes
Quelques chansonnettes.

7. Bergers, quoiqu'il soit enfant
Et dans la mière,
Il est pourtant triomphant
De toute la terre.
Il est le dauphin des cœurs
Pour nous né dans ce bas lieu
Dedans au, au, au
Dedans ne, ne, ne
Dedans au,
Dedans ne,
Dedans une étable.
Pauvre et misérable.



UN ART MILITAIRE MECONNU (suite)



Les meubles

Ils représentent, comme leur nom l'indique, toute pièce mobile rapportée sur le champ de l'écu ; ces meubles peuvent être eux-mêmes chargés ou surchargés. Ils sont, comme les figures et pièces, extrêmement nombreux. Citons les plus souvent employés.

--- Quelques fleurs

San-taïe de chauvinisme, nous pouvons affirmer que la fleur de lys est un des plus beaux motifs héraldiques. Elle figure sur de nombreux blasons depuis le XII^e siècle. Le lys deviendra l'emblème des rois de France comme le léopard celui de l'Angleterre, le lion celui de la Belgique, l'aigle celui de l'Allemagne. On se perd en conjectures sur l'origine de cet emblème et sur la date de son avènement. La fleur de lys est-elle une stylisation de l'abeille que portait en bijou Childéric Ier ; est-elle dérivée, par sa ressemblance certaine avec elle, de la fleur d'eau qui occupait nos pays marécageux habités par les Francs est-elle un motif floral dérivé du lotus souvent reproduit sur les blasons de l'est méditerranéen ; est-elle tout simplement une reproduction d'un javelot, l'engon ou francisque de nos ancêtres ? nul ne le sait encore. Les amateurs de légende prétendent qu'elle fut apportée par un ange qui la substitua aux trois croissants de l'écu du roi, lors du baptême de Clovis.

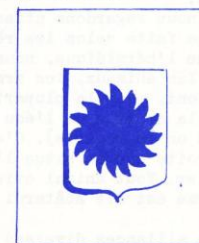
Outré la fleur de lys, citons la rose. Mais la flore comprend tant de végétaux qu'elle permit les représentations les plus diverses : tierce, quarte, quinte, feuilles, arbres, fruits, céréales....

L'
H
E
R
A
L
D
I
Q
U
E



--- Quelques astres

Si on regarde le soleil sur les blasons, il est d'or et flamboie généralement d'un nombre pair de rayons (le plus souvent seize). Le goût du faste et la vogue des attributs personnels conduiront Louis XIV à délaisser le blason des trois fleurs de lys accolé à celui de Navarre pour lui préférer l'image du roi-soleil, un soleil à face humaine. Si le soleil n'est pas d'or, il est dit "ombre de soleil".



La lune ou ses croissants furent généralement adoptés par les pays d'orient.

L'étoile d'or à six branches, vidée de sa couleur et formée de deux triangles enlacés, représente le sceau de Salomon ou étoile juive.

... Quelques animaux.

Le lion est l'animal représenté le plus souvent. Il est le symbole du courage et de la magnanimité.



L'aigle, très décoratif par son faisceau de plumes étalées, a été adopté par de nombreuses lignées et empires : les Tsars de Russie, Charles-magne, le Saint Empire, Rome, l'Allemagne, les Etats-Unis, Napoléon Ier...

Les serpents sont peu employés. Colbert adopta la couleuvre parce qu'en latin, "coluber" se rapprochait de son nom.

Si nous regardons attentivement les blasons faits selon les règles strictes de l'héraldique, nous constatons que les animaux, les armes rapportés, sont, pour la plupart, orientés vers la droite et de l'écu (à gauche quand on le regarde). C'est en effet à droite que se situe l'action du chevalier. Tout animal orienté en sens inverse est dit abâtardi ou fuyant.

Les alliances diverses que réaliseront les seigneurs, conduiront ceux-ci à diviser leurs écus en quartiers où figureront alors les armes des possessions nouvelles. Les armes primitives se modifieront au cours des descendance successives, en particuliers pour les cadets de famille qui devaient changer un détail de l'ensemble principal. Certains Seigneurs imposeront même ces changements à leur gré, pour sanctionner leurs fils : animal avec ou sans langue, sans dents, sans

griffes, sans queue...

Certaines marques d'ignominie servaient à châtier les actions infamantes des possesseurs de blason.

Les ornements extérieurs

Très tôt l'écu sera accompagné d'ornements extérieurs qui précisent les dignités, fonctions et rangs des détenteurs. L'ensemble de ces représentations s'appelle les armoiries. Ainsi, verra-t-on apparaître le timbre. Il se place au-dessus de l'écu. Reproduisant le Heaume ou son cimier qui coiffait le chef de guerre, le timbre illustrera lui aussi de nombreuses figures, dragons, chimères, échafaudage fant astique de plumes et animaux fabuleux ou tout simplement des couronnes indiquant le rang de ceux qui servent.

Lorsque la Révolution française passera, elle abolira le port des blasons croyant détruire ainsi le signe représentatif des familles de la noblesse. Mais l'on sait que sous l'ancien régime, sur dix blasons, il y en avait sept de roture. C'est ainsi que les marques héréditaires que se transmettaient les humbles générations d'artisans et compagnons seront aussi supprimées. Nombre de nos syndicats d'aujourd'hui sont fiers de s'y référer.

Outre le timbre, divers objets sont représentés en sautoir, sur l'écu. Ce sont les ordres de chevalerie ou les insignes d'une fonction encore appelés insignes de dignités. Ces insignes sont personnels et non transmissibles par hérédité. Les anciens ordres ayant été abolis sous la Révolution, Napoléon les remplacera par la légion d'honneur. Comme tout autre décoration, celle-ci peut être placée sur les armoiries, en dessous de l'écu.

Placés à droite et à gauche de l'écu se trouvent tantôt les tenants si ce sont les êtres humains, tantôt des supports quand ce sont des animaux, des plantes ou des objets inanimés. Les supports et tenants échappent à la règle des émaux, c'est à dire qu'ils peuvent être peints de couleurs diverses.

Parmi les ornements extérieurs, il faut encore distinguer les cris et devises. L'un et l'autre sont inscrits sur les banderoles ou listels.

Les cris de guerre qui servaient à rallier ou à exciter les combattants de la même troupe se placent au-dessus de l'écu. Ces cris sont généralement brefs, comme une clameur jetée : par exemple, "Milan, le vaillant" pour les comtes de Milan, "Montjoye Saint-Denis" pour les rois de France, "Saint-André" pour les rois d'Ecosse... à la manière de nos cris de patrouille.

Au bas de l'écu figure la devise ; elle figure même parfois sur le bord de l'écu. La devise tend à définir les intentions, la profession de foi du détenteur, ses pactes, ses invocations. A titre de curiosité, citons les plus célèbres : "Honi soit qui mal y pense", devise de l'ordre de la jarretière, "Dieu est mon droit" des rois d'Angleterre, "Messire Dieu, premier servi" de Jeanne d'Arc, "Je maintiendrai" des rois de Hollande, "A.E.I.O.U." (Austria est imperare orbi universo - il appartient à l'Autriche de commander au monde entier).

Art et science du symbole, l'héraldique s'oppose par sa rigueur à l'allégorie romantique. De nombreux pays du monde possèdent leurs blasons. La France n'a pas d'armoiries depuis la chute du Second Empire. Sur un écu peint aux trois couleurs, nous n'avons fait figurer que les deux lettres R et F. C'est peu et c'est dommage car notre histoire de France est une des plus riches au monde en hauts faits d'armes.

Tout le monde a le droit de porter blason. Il n'est pas privilège de noblesse. En Suisse, par exemple, presque chaque famille a le sien. Aucune démarche officielle n'est à faire hormis celle, très honnête, de s'informer si quelqu'un ne porte pas déjà les mêmes armes, afin de ne lui point faire tort en lui ravissant la distinction. Actuellement, l'usage des armoiries est, selon le droit en vigueur, licite, libre et relève du domaine privé. Les combinaisons sont si multiples qu'il est toujours possible de créer ses propres distinctions sans empiéter sur le domaine d'autrui. Tout nouvel évêque n'y manque point.

Guépard F.





Lorsqu'à la Troupe arrivées.
Correctement te conduiras.

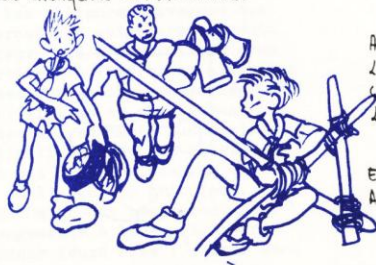
L'exemple en tout tu recevras.
C'est simple : regard de autour de toi.



Dès le matin tu monteras
Du courage en veux-tu en voilà.



Adroit ou non travail auas.
Sois tranquille on'en donnera.



Obéissant tu seras.
Désireux du C.P. guereras.



Surtout point taop prompt ne seras
Sur le rab ou sur la Aata.



Les anciens tu respecteras
Dans leurs « souvenirs » aura foi.



Ainsi peu à peu gagneras
L'estime de tous. C'est pouquoi
Un beau jour enfin porteras
Des scalp de Patrouille sur le bras.

Et les novices accueilleras
A ton tour et... comme il se doit.

D. Joubert
S.D.F. 1958

JOYEUX NOËL



Les rues de Varsovie étaient désertes, sans cesse balayées par de violentes rafales de vent qui emportaient avec elles des petits flocons durcis par le froid. L'hiver avait commencé très tôt cette année, et, depuis deux jours, la tempête s'était abattue sur la ville.

- "Dépêche-toi Yanek, nous allons être en retard !"
- Tu crois qu'ils seront tous là ?"

La réponse se perdit dans un nouveau tourbillon de neige... Les garçons pressèrent le pas. Tournant à gauche, ils s'enfoncèrent dans les vieux faubourgs dont les sinistres ruines rappelaient encore la guerre. Un peu plus tard, ils s'arrêtèrent devant les décombres d'un ancien immeuble.

- "Personne", murmura le plus grand après avoir furtivement inspecté les alentours. L'escalier se trouvait derrière un pan de mur à demi calciné et noirci. Ils s'y engouffrèrent promptement.

La cave était vaste. Son solide plafond avait résisté aux bombes et au feu. Malgré le froid et l'humidité pénétrante, il y régnait une douce tiédeur faite de mystère et d'odeur de renfermé.

- "Que font-ils", chuchota une voix dans la pénombre. Au même instant, la porte s'ouvrit sur les deux retardataires, apportant avec eux un souffle glacé du dehors. Le craquement d'une allumette réveilla l'ombre des vieilles pierres et la pièce s'éclaira soudain à la lueur des torches ; ils étaient tous là. Yanek les dévisageait un à un, les yeux brillant de joie et d'émerveillement ; leur présence avait une forte senteur d'aventure et d'amitié tout à la fois. André, son compagnon de route s'était déjà défait de sa toque et de son manteau, il portait tous ses insignes sur l'épais chandail de laine ainsi que le foulard aux couleurs de la troupe.

- Scouts toujours...
- Prêts !

Pendants plusieurs secondes, les jeunes voix roulèrent sous la voûte comme un accord parfait dont même le silence n'ose interrompre la plénitude.

- Reprenez vos places, nous allons commencer la veillée.

Chacun retrouva qui son tabouret, qui son tonneau, qui une simple pierre.

Sur la grossière table en bois de sapin deux sierges encadraient une icône de la vierge de Czestochowa. Tandis que Wyotek déployait l'étendard de la troupe et Antoine, celui de la Pologne, André sortit précieusement de ses poches les petites boules de pain Azyme qu'il se mit à distribuer

- "Partageons..."(1)

Ladislas, le C.P. des Grizzlis, entonna le premier chant.

Lorsque la dernière note se perdit dans les recoins poussiéreux de la pièce, tous se levèrent. Yanek ne quittait pas son chef des yeux et il sentait son cœur battre de plus en plus vite : André avait pris place entre les deux étendards et lui faisait face ; les autres l'entouraient silencieux, comme pour le protéger et

(1) Au repas de la veille de Noël de tradition immémoriale en Pologne, les convives partagent le pain Azyme béni en signe de paix et de charité.

il sentait la pression de main de Ladislas sur son épaule. C'était rassurant.

- "Yanek Bogdan, pourquoi veux-tu être scout ?

André avait oublié certaines parties du cérémonial, Yanek bégayait bien quelque peu...

- "Sur mon honneur, avec la grâce de Dieu..."

La petite voix prenait par instant des intonations graves, résolues. Pour les garçons qui l'écoutaient avec émotion c'était plus qu'une promesse et une profession de foi, c'était un défi. Le défi de leur idéal et de leur liberté clamée en plein cœur d'une société tenue en esclavage... et de leur amour pour la patrie enchaînée.

- "Reine de Yosna Gora,
- Protégez notre Patrie !
- Notre Dame de Yosna Gora,
- Protégez notre Cardinal (2) !
- Notre Dame de Yosna Gora....

Yourek, qui se tenait près de la porte fut le premier à entendre les coups de crosse contre le battant de bois.

- "Police, ouvrez !"

Toutes les voix s'étranglèrent en un même hoquet. André dévisagea lentement chacun de ses garçons : les douze paires d'yeux sur lui trahissaient la peur et la confiance tout en même temps.

- "Police, ouvrez !"

Lui-même ne savait trop comment faire cesser ce tremblement nerveux de ses mains...

- "Mes chers scouts - son visage était livide mais il ne bafouillait plus, mes chers scouts... soyez toujours de vrais chevaliers chrétiens... C'est tout.

La troupe s'était figée dans

(2) La scène se passe quelques jours après l'arrestation du Cardinal WYSZYNSKI.

(3) Police du ministère de l'intérieur soviétique.

un "Prêt" Impeccable. André se dirigea vers la porte. Quand il tira le verrou, Yanek fermait les yeux : il pria pour se donner du courage.

Il y avait trois mois que l'Abbé L. croupissait dans ce cachot de la prison du siège de l'U.B. Assis à même le sol, il fredonnait un vieux Noël polonais. Les interrogatoires fréquents, brutaux et de plus en plus pressants mettaient ses nerfs à bien dure épreuve, mais l'Abbé était un "coriace" et les agents soviétiques s'usaient vainement à obtenir de lui la "prise de conscience" et le "repentir" de ses "crises contre la Patrie".

Un vacarme insolite dans le couloir interrompit sa méditation.

- "Tiens curé, vl'a de la visite !"

Le milicien poussa le jeune garçon dans la cellule, puis referma la grille et s'éloigna.



- "Vous êtes un prêtre ?"

La voix semblait un peu hésitante et surprise.

- "Oui..."

- "Mais, vous êtes un vrai prêtre ?"

L'abbé L. dévisageait son nouveau compagnon de misère avec étonnement.

- "Depuis combien de temps n'as-tu pas vu de prêtre ?

- Oh ! Il y a plus d'un mois ! Père... Bénissez-moi et bénissez ça aussi ! sa main tendue brutalement portait un petit insigne métallique sur lequel était ser-tie la croix de chevalerie. L'Abbé fixa son jeune compagnon : ses yeux farouches et ses traits à peine muris ne manquaient pas de fierté.

- "Comment t'appelles-tu ?

- Yanek, Père, Yanek Bogdan.

- Et, tu es scout ?

- Depuis ce soir Père."

Et il raconta la veillée de Noël et la promesse dans la cave, les ombres qui dansaient à la lueur des torches et les gestes solennels d'André les invocations qui roulaient sous la voûte et l'intrusion des policiers. Il y avait tant de conviction et de flamme dans sa voix que l'Abbé, "ce traître coriace", en avait les larmes aux yeux.

- "Oh Père, c'était si beau ! il ne manquait que le prêtre et la messe de minuit.

- Pourquoi vous ont-ils amenés ici ?

- Quand ils sont entrés dans la cave, Wyotek et Antoine tenaient encore les étendards.

Yanek reprit son récit. On leur avait passé les menottes comme

à des voleurs ; leur mutisme face aux questions grossières de l'agent de l'U.B. exaspérait les soldats. Après un court trajet à bord d'un vieux camion bâché de l'armée, les interrogatoires avaient commencé dans un bureau. Plusieurs policiers s'étaient acharnés à tour de rôle sur André, puis Ladislas, Wyotek, Antoine, Yanek...

- "Père, pourquoi nous ont-ils dit que nous étions des traîtres ?

- Pardonne-leur, Yanek, ils ne savent pas ce qu'ils disent... Mais, que sont devenus tes camarades ?

- Ils nous ont séparés. Il n'y avait plus de place pour moi, j'étais le plus jeune alors ils m'ont mis avec vous. Père, moi je sais que c'est la providence Divine, j'ai tellement prié la Vierge de Czestochowa ! Maintenant, je vais même avoir ma bénédiction de promesse .

L'Abbé jeta un coup d'oeil à sa montre.
- Yanek, ce matin, Jésus viens de naître "Adeste fideles, Laeti triumphantes..." et Paix sur la Terre aux hommes de bonne volonté.

L'Abbé se leva, Yanek ploya le genou devant lui. Le petit insigne métallique scintillait dans le creux de sa main comme une étoile de Noël. Il ferma les yeux.

- In nomine Patris et Filio et Spiritui Sancto,
- Amen.

- Joyeux Noël, Yanek !

Le jeune garçon se redressa, ils échangèrent une vigoureuse poignée de main.

- Oh Père, - ses doigts étreignaient avec passion la petite croix scout - c'est le plus beau cadeau de Noël de ma vie

Catherine et Benoît Goussier

Voici les Panthères de la lère Lentilly "devant leur château". C'est François Bosvet (ancien routier) qui est responsable de la P.L. en l'absence de Jean-Paul Gros qui va connaître les joies de la vie communautaire chez les Chasseurs Alpins.

o o o

A Lentilly... toujours... un grand projet... la création d'une meute !

o o o

Comment va la P.L. 7ème Lyon ?
"Ca va, je vous remercie" nous répond le C.P., Jean-Louis Fanton. Six scouts et des tas de projets...

o o o

Non, sans blague...! Il y est toujours ? Il s'accroche ! Ah... la... la... ! Pourtant il n'est plus tout jeune?! ... A son âge... Très mauvais... Vous avez bien évidemment deviné que nous parlions de ce vieux Chef de Troupe 3ème Lyon, Dominique, qui entame sa 3ème année de service ! Un record... Les autres C.T. n'avaient pas tenu si longtemps... et en plus, il est tout seul !... Masochiste avec ça ? Mais ses trois assistants ?! A l'armée, bien sûr !

c o o

Vous savez que dans le projet de spécialisation des unités, la Meute lère Lyon a choisi le "parachutisme" ? Oui ? ... Ah, vous savez ?! Il se pourrait bien que cela arrive... D'ailleurs dans la Maîtrise de cette meute... On l' a bien repéré... Il y a une cheftaine "brevetée para"...! Avis...

o o o

Nous apprenons que le Clan était présent au Camp-Eclaireur de Châtelperron à la Toussaint. Félicitons le F.F. Chef de Clan Edme de Villeneuve qui a pu décider ses routiers à sortir malgré le froid ! Il faut dire que cela a été assez facile, En effet, la cuvée 75 "en veut" ! Ils sont 7 dont Patrick Roussel et Gilles Belmont (anciens de la 3ème), Stéphane Labouche, Olivier de Vesvrottes, Emmanuel de Dinechin (anciens de la 5ème) et Jean-Marc Miglieti.

o o o

Deux anciens de la Troupe lère Lyon reprennent du service dans la Maîtrise. Emmanuel Desjoyaux et Christophe Durepaire aideront Thierry Cres à poursuivre ses efforts pour que la lère redevienne la "Grande lère Lyon". Cette année, une nouvelle patrouille voit le jour.

o o o

Eric de Maubeuge (ex-C.P. de la 5 73-75) rejoint Philippe Adam et Xavier Epitalon à l'Ecole des Cadets d'Aix-en-Provence ! Encore un !

o o o



Vive les guides !

Geneviève Tillard, ancien C.P. à la 2, vient de fonder une compagnie à Châteauneuf de Gadagne (près d'Avignon). Nous lui souhaitons bonne chance.

o o o

C'est Bernadette Dugas qui remplace Christine Durieux à la tête de la Compagnie. Bravo et bon courage !

o o o

FIANCAILLES :
Paule Gachet, ex-CM de Saint-Etienne, s'est fiancée en octobre avec Alain Carnet de Carnavalet.

o o o



Mademoiselle, notez :
"La fraternité scout..."

Le Comité de Rédaction de Montjoie vous envoie ses meilleurs vœux pour l'année scout 1976, et vous souhaite un joyeux et vrai Noël.

Notre-Dame... Montjoie !

Noël : c'est aussi le temps des cadeaux... Hum...! Alors, pensez-y, nous avons un urgent besoin de boules I.B.M (n°12). Nous les empruntons un week-end... prolongé (1er Mai, Toussaint...) par trimestre, et vous savez, c'est vrai : nous observons le 9^e article de la Loi.

Merci.

LES ANNONCES DE MONTJOIE

Pour toute correspondance : articles, dessins, suggestions critiques : MONTJOIE 18 quai Tilsitt LYON 2°

Vos Parents connaissent-ils les éditions de la Diffusion de la Pensée Française (vente de livre et de disques par correspondance) Le choix est bon et important et les ouvrages ne sont pas très répandus dans nos librairies, vous pouvez en demander un catalogue en écrivant à D.P.F. Chiré en Montreuil 86190 Vouillé.

Si vos parents passent des commandes, ils aideront des amis de notre association.

★ FORMATION CIVIQUE.

L'importance et l'urgence de cette formation n'est plus à redire, elle est pourtant, à l'avis de tous, pas trop délaissée. Tous les chefs, routiers, CP., doivent obligatoirement participer à des "cellules" de formation. Même les plus jeunes le peuvent jusqu'à la 4^{ème}.

Une équipe d'animateurs, avec plusieurs scouts ou anciens scouts est à votre disposition.

Actuellement 6 groupes fonctionnent pour les étudiants et les collégiens-lycéens.

Les sujets les plus divers sont traités, une équipe pour les plus jeunes (4°, 3°, et 2°) fonctionne aussi, le mercredi.

Nous faisons confiance aux chefs et aux CP pour qu'ils entraînent leurs scouts à participer à des réunions, et pour qu'il remettent ainsi en valeur la piste et la barrette jaune.

La coordination du réseau est assurée par Xavier Couvert, 62 rue Sala-2°.

N'hésitez pas à prendre contact avec lui.

X.C.

★ A partir du prochain numéro nous consacrerons quelques lignes à une chronique littéraire qui vous donnera un aperçu sur les ouvrages intéressants que vous pouvez vous procurer à la bibliothèque du Q.G.



Q.G.

Quartier Général des Scouts et Guides Saint-Louis.

18 quai Tilsitt, au rez de chaussée pendant les permanences le vendredi soir de 18 à 20 h

vous propose :

- un service de prêts d'ouvrages variés

- un fichier de lieux de sorties et de camps (avec cartes d'Etat-Major).

- un service de vente d'insignes

- un service librairie

- des renseignements variés

FORMATION CIVIQUE

- réunions hebdomadaires s'adressant aux T.P., S.P., C.P., routiers, renseignements : Xavier Couvert

62 rue Sala
69002 Lyon

F.C.J.

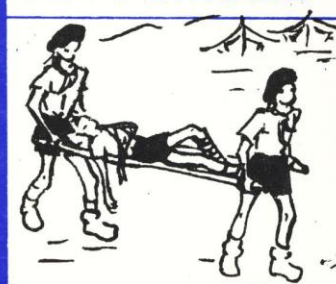
S.P., C.P., Routiers, Assistants(es), Chefs, Cheftaines, y êtes-vous abonnés ?

"Fiches de formation civique des Jeunes" Abonnement 15 Frs par an.

24 avenue Debasseux
78150 Le Chesnay.

A PARAÎTRE "Jalons" CARNET D'ÉPREUVE

SECOURISME



Si tu as 14 ans et plus, tu peux suivre les cours donnés par la Croix-Rouge française.

Renseignements :
C.R.F.

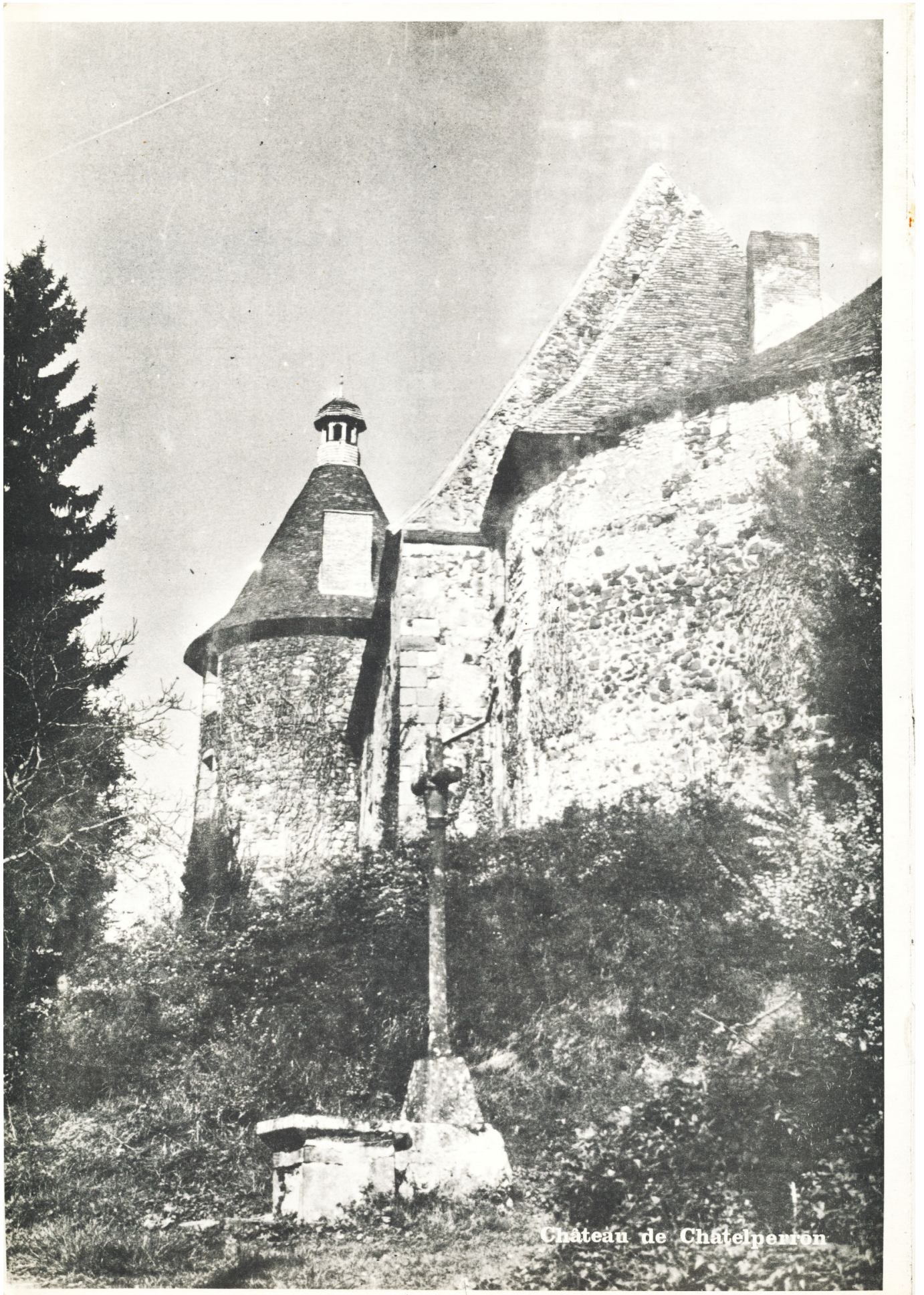
11, place Antonin Poncet
69002 LYON

Tel : 37 . 54 . 31

CHAPELET

tous les mercredis soirs à 18h30

Chapelle de l'Adoration
rue Henri IV
69002 LYON



Château de Châtelperron